

## « Écoutez-la »

Diane-Jocelyne Côté

---

Number 35, Spring 1987

Espèces nomades

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47022ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)  
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Côté, D.-J. (1987). « Écoutez-la ». *Inter*, (35), 24–25.

ces  
deux  
petites  
taches  
rouges  
courbes  
sont  
un  
chaos.

Le  
corps  
des  
femmes  
en  
tire  
un  
pouvoir  
qui  
sent  
le  
jus  
de  
nuit  
resté  
sur  
les  
doigts.

diane -  
Jocelyne  
côté

chapitre I. L'appareil auditif comporte deux organes placés de part et d'autre de la tête. L'oreille comprend trois segments : l'oreille externe ou pavillon, l'oreille moyenne, tympan, osselets et trompe d'Eustache et l'oreille interne, labyrinthe et rocher. Le pavillon de l'oreille humaine comporte une partie devant laquelle les anatomistes restent perplexes : les lobes. On les a souvent qualifiés d'appendices sans raison ou d'excroissances graisseuses inutiles. On explique généralement leur présence en les décrivant comme des vestiges de l'époque où nous avions de grandes oreilles. Si on considère les autres espèces de primates, on constate qu'elles ne possèdent pas de lobes d'oreilles charnus. Il semble que, loin d'être un vestige, il s'agisse de quel que chose de nouveau et, lorsqu'on découvre que, sous l'influence de l'excitation, ils s'en gorgent de sang, se gonflent et deviennent hypersensibles, il est difficile de ne pas admettre que leur évolution a eu exclusivement pour fin la création d'une nouvelle zone crozéenne. On a enregistré des cas de mâles aussi bien que de femelles qui parviennent bel et bien à l'orgasme à la suite de stimulation des lobes de l'oreille. L'oreille prépare la voie. L'espace auditif est plus primitif que l'espace visuel. L'oreille est en permanence au centre de l'espace auditif. Elle n'a pas de paupière. On ne peut se soustraire à l'écouter. Ses oreilles séjournent sur le front du bruit. Elles perçoivent tous les bruits dans l'espace, le bruit des mots. L'œil : le est sensible à la vitesse de variation de la pression acoustique, sa fonction est réglée par les lois des systèmes impulsifs. L'information du temps des périodicités régulières ou aléatoires est calculée grâce aux processus d'intégration de l'oreille interne dans l'étendue de 60 microsecondes (1600 hertz) à 60 miliisecondes (16 hertz) jusqu'à ce que la périodicité soit transposée le long de l'organe boursier. C'est cette fonction de calculateur de l'oreille qui donne leur hauteur aux sons. Un milieu clos favorise le phénomène de réverbération avec sensibilité à l'onde quand les parois de la salle sont nues. L'intensité d'un son perçu en un point du milieu clos, est la somme de deux intensités : celle qui nous arrive directement de la source et celle qui parvient à nos oreilles après s'être réfléchie de nombreuses fois sur les parois. Le doublement des sources sonores ne se traduit pas par le doublement du niveau de bruit mais par une augmentation de 3 db du niveau sonore. Si deux bruits sont fortement inégaux, la somme des deux est égale au plus fort. Etre, c'est se faire entendre. Trouver ? Qui a le son et qui fait taire. Il suffit de couvrir. Le pouvoir n'est que l'occupation de l'espace. Le pouvoir n'est qu'une variété de l'intamme. Ecoutez-la.

